



I. LE REVENU

Un revenu est une rémunération perçue régulièrement par un agent économique en contrepartie de sa participation à la production.

Le revenu d'un agent économique est issu de deux répartitions :

1. Répartition primaire : revenu perçu en contrepartie d'une contribution directe à la production. On compte trois types de revenu primaire :

- ✓ Revenus du travail : revenus issus directement d'une activité productive. Il s'agit du salaire, des bénéfices, des honoraires, etc.
- ✓ Revenus du capital : revenus issus indirectement d'une activité productive. Ils sont liés à un patrimoine ou à un capital. Il s'agit des revenus fonciers, revenus mobiliers, etc.
- ✓ Revenus mixtes : revenus qui rémunèrent à la fois le travail fourni et l'apport du capital.

2. Répartition secondaire : redistribution opérée par l'Etat de sommes d'argent prélevées chez certains agents économiques via les cotisations salariales et patronales pour les redistribuer sous forme d'allocations. Il s'agit principalement des prestations familiales, des pensions de retraite et des aides sociales.

Le revenu disponible constitue le revenu effectif dont dispose un ménage. Il s'agit de la somme des revenus primaires et secondaires nets d'impôts et de cotisations sociales.



II. LA CONSOMMATION

La consommation désigne en économie l'action de « détruire » immédiatement ou progressivement des biens et des services dans le but de satisfaire un besoin individuel ou collectif.

La consommation peut prendre plusieurs formes : consommation individuelle ou collective, consommation finale ou intermédiaire, consommation marchande ou non marchande.

L'analyse de la consommation des ménages consiste à calculer :

- ✓ Les coefficients budgétaires qui mesurent la part d'un poste spécifique de consommation par rapport à la consommation totale d'un ménage.
- ✓ La propension moyenne à consommer qui indique la part du revenu disponible d'un individu affectée à la consommation.
- ✓ La propension marginale à consommer qui indique la part du revenu supplémentaire consacrée à un supplément de consommation.

L'évolution de la consommation d'un individu dépend de deux facteurs :

- ✓ Le revenu : suite à une augmentation du revenu, la consommation des ménages augmente sauf pour les biens inférieurs.
- ✓ Le prix : La consommation des ménages évolue, sauf exception, en sens inverse du prix.





III. L'ÉPARGNE

L'épargne désigne la partie non consommée du revenu disponible. C'est un acte de renonciation à la consommation immédiate d'une partie du revenu disponible en vue d'une consommation future.

Les ménages épargnent pour se prémunir contre les aléas de la vie, se constituer un patrimoine personnel, s'assurer une nouvelle source de revenu, etc. Il existe plusieurs formes d'épargne :

- ✓ Épargne financière : ensemble des placements financiers (actions, obligation, OPCVM, etc.).
- ✓ Épargne non financière : actifs non financiers qui constituent le patrimoine du ménage (immobilier, entreprise, etc.).
- ✓ Épargne liquide : liquidité que conserve un individu sous forme de billets ou de pièces.

L'analyse de l'épargne consiste à calculer :

- ✓ La propension moyenne à épargner : indique la part du revenu disponible d'un individu affectée à l'épargne.
- ✓ La propension marginale à épargner : indique la part du revenu supplémentaire qui est consacrée à un supplément d'épargne.





IV. L'INVESTISSEMENT

L'investissement est défini comme la valeur du capital investie par les entreprises pour acquérir des biens durables de production afin de produire des produits finis en transformant des matières premières.

Il existe deux types d'investissements :

- ✓ Investissement matériel : il s'agit de l'acquisition des biens de production physiques. (investissement de remplacement, de productivité ou de capacité).
- ✓ Investissement immatériel : il s'agit de l'acquisition de biens autres que les machines nécessaires à la production et à l'augmentation de la productivité de l'entreprise. (investissement en système d'information, recherche et développement, formation des salariés, etc.).

Une décision d'investissement est justifiée par la rentabilité attendue de cet investissement. On discerne deux critères de rentabilité d'investissement :

- ✓ La VAN (valeur actualisée nette) : outil qui permet de calculer la différence entre la valeur actualisée d'un investissement et son coût initial. Plus la VAN est élevée, plus l'investissement dégage une rentabilité importante.
- ✓ Le TRI (taux de rendement interne) : désigne le taux d'actualisation qui égalise le coût initial du projet et sa valeur actualisée. Autrement dit, c'est la valeur du taux d'intérêt pour laquelle la VAN est nulle.

Pour financer ses investissements, l'entreprise dispose de différents modes de financement :

- ✓ Financement interne : il s'agit de s'autofinancer en puisant dans les réserves de l'entreprise (réserves légales, amortissements, provisions, etc.).
- ✓ Financement externe : consiste à recourir au marché des capitaux pour lever des fonds. On distingue :
 - Financement externe indirecte : recourir aux banques pour contracter un crédit bancaire.
 - Financement externe directe : recourir au marché financier pour faire appel public à l'épargne.

L'investissement joue un rôle très important dans l'économie. Il a des incidences positives sur :

- ✓ La demande : l'achat des moyens de production constitue une demande pour les entreprises qui les produisent. L'investissement constitue donc une composante de la demande. Il permet ainsi d'accroître le niveau de la demande globale.
- ✓ L'offre : l'acquisition de biens de production permet aux entreprises d'augmenter leur production et d'offrir ainsi une quantité plus élevée de produits finaux. L'investissement permet ainsi d'augmenter l'offre globale d'une économie.





V. LE PRINCIPE D'ÉQUILIBRE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

L'équilibre est la situation où le niveau de l'offre sur un marché est égal au niveau de la demande. Cette situation est assurée par le libre-échange et le principe de la concurrence pure et parfaite. Les prix s'ajustent automatiquement selon la loi de l'offre et de la demande.

L'offre est la quantité de biens et services que les producteurs (les entreprises) désirent vendre en fonction du prix sur le marché au cours d'une période donnée.

La demande est la quantité des biens que les agents économiques désirent acheter en fonction du prix sur le marché au cours d'une période donnée.





VI. DIFFÉRENTS TYPES DE MARCHÉ ET LEUR FONCTIONNEMENT

Il existe plusieurs structures de marché selon la nature de l'offre. On peut en discerner deux principales :

1. Marché de concurrence pure et parfaite : schéma de marché conçu par des économistes qui repose sur des principes théoriques tels l'atomicité, l'entrée libre, l'homogénéité, la transparence et la mobilité.
2. Marché de concurrence imparfaite : marché où une ou l'ensemble des conditions du marché de concurrence pure et parfaite ne sont pas remplies. Il s'agit du :
 - ✓ Marché monopole : désigne un marché sur lequel un seul producteur existe et produit la totalité de l'offre.
 - ✓ Marché oligopole : désigne un marché où un nombre réduit d'entreprises offre l'ensemble des produits proposés et approvisionnent le marché en totalité.
 - ✓ Marché de la concurrence monopolistique : désigne un marché où il existe un grand nombre de vendeurs qui pratiquent une politique de différenciation et offrent ainsi des produits non substituables les uns aux autres.

Il existe des cas où le marché n'est pas toujours efficace. On peut distinguer :

- ✓ Les asymétries de l'information,
- ✓ Les externalités,
- ✓ Les incertitudes,
- ✓ Les biens collectifs.

L'État dispose de différentes modalités d'intervention dans l'activité économique pour assurer l'équilibre du marché et assurer une meilleure allocation des ressources.

- ✓ Intervention sur les prix : l'État peut imposer un prix minimum, maximum ou déterminé.
- ✓ Intervention par la fiscalité : l'État peut créer ou supprimer des impôts ; les augmenter ou les diminuer.
- ✓ Intervention réglementaire : l'État peut réguler une activité en donnant des autorisations de production.
- ✓ Intervention sur les quantités produites : l'État peut intervenir pour assurer l'offre de biens ou services.



VII. LIEN ENTRE LA BOURSE ET L'ÉCONOMIE RÉELLE

La bonne santé de la bourse dépend non pas de la situation actuelle des entreprises mais bien de leurs perspectives futures.

La bourse reflète les anticipations des résultats futurs des entreprises cotées et constitue ainsi un indicateur avancé de l'économie réelle.

Il existe différents indicateurs macro-économiques qui peuvent influencer les cours de bourse des entreprises. On distingue :

- ✓ Le PIB : une hausse du PIB indique une économie en croissance et des résultats futurs des entreprises en progression.
- ✓ Les taux d'intérêt : une hausse des taux d'intérêt augmente le coût du capital ce qui diminue les résultats des entreprises.
- ✓ Le taux de change : peut impacter le cours de bourse des entreprises importatrices ou exportatrices.
- ✓ L'inflation : une hausse de l'inflation génère une dépréciation de la valeur des titres ce qui a une influence négative sur les cours de bourse.

